

# EDUCATION. CREATION EN COURS, le nouveau dispositif culturel destiné aux collèges et écoles

EDUCATION. « Création en cours », les artistes en résidence dans les écoles. La ministre de la culture, Audrey Azoulay a confirmé vouloir la mise en place dès janvier 2017, d'un nouveau dispositif permettant la résidence



d'artistes dans les établissements scolaires. La culture affirme ainsi grâce à la volonté du gouvernement, sa vocation éducative, ciment social auprès des plus jeunes. Dans écoles et collèges, les élèves pourront suivre les avancées de projets culturels en création au sein des établissements. Le projet a été formulé, avec calendrier de mise en pratique, dans une circulaire datée du 17 octobre 2016 à l'adresse des directeurs régionaux des affaires culturelles (DRAC).

**100 artistes de tous horizons** (spectacle vivant, arts plastiques, cinéma, audiovisuel...) seront invités en résidence dans collèges et écoles (du CM1 à la 6ème) « **les plus éloignés de la culture** ». La ministre présente le double enjeu de ce dispositif : « démocratiser la culture et l'éducation artistique tout en favorisant l'insertion professionnelle des jeunes artistes ». Pour réussir la réception des projets de création auprès des élèves, chaque artiste se verra disposer d'un budget de 11 000 euros afin d'inviter les élèves à réaliser dans une interactivité féconde, une œuvre collective avec l'artiste résident.

La ministre précise aussi le rôle de la culture dans la prise de conscience citoyenne et républicaine chez les jeunes français : il s'agit ainsi « de vivre l'expérience de la création, au plus près des artistes, dans le cadre de l'école qui est le lieu par excellence de l'égalité républicaine et de la construction de la citoyenneté ».

**APPEL A CANDIDATURES... jusqu'au 10 novembre 2016.** Pour permettre la réalisation au début de l'année prochaine des premiers dispositifs « Création en cours », les Ministères de la culture et de l'Education nationale lancent un appel à candidatures destinés aux jeunes artistes diplômés des établissements d'enseignement supérieur du secteur culturel, notamment des écoles sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication. [Délai pour déposer son dossier de candidature : le 10 novembre 2016. Les candidats sélectionnés seront désignés le 18 novembre suivant.](#)

**VISITER** le site création en cours pour candidature... :

<http://creationencours.fr/index.php/envoyer-ma-candidature/>

—

A suivre.

---

# cd, coffret événement, annonce. MOZART : The New complete edition (225<sup>e</sup> anniversaire de la mort : 1791-2016)

COFFRET événement, annonce : La nouvelle édition Mozart 2016 / Mozart : The New complete édition – 200 cd Deutsche Grammophon. Voilà un coffret éditorialement somptueux qui mérite absolument qu'on s'arrête (prochaine grande critique complète dans le mag cd dvd livres de classiquenews). A l'heure où la Philharmonie et Fayard célèbrent le génie de

Beethoven, il est bon de rappeler ici les mots si justes et visionnaire du Comte Waldstein à l'endroit de Ludwig van justement : Beethoven n'eut de cesse de recueillir et approfondir l'enseignement musical et esthétique des deux Viennois qui l'ont précédé et Waldstein de déclarer à l'adresse de Beethoven son protégé arrivé de Bonn à Vienne, et pour l'encourager par cette formule sublime : « **Grâce à votre effort, vous recevez des mains de Haydn, l'esprit de Mozart** ». On ne peut mieux rappeler la filiation géniale qui les tient tous les trois, chacun selon son tempérament.





chambriste).; mais aussi un livret autonome présentant la nouvelle numérotation des oeuvres au catalogue Köchel. La somme discographique dans son nouvel habit éditorialisé célèbre ainsi **le 225 ème anniversaire de la mort de Mozart**, grâce à l'initiative commune des labels Deutsche Grammophon, Decca et de la Fondation Mozarteum de Salzbourg. On se félicite que la nouvelle intégrale 2016 ait totalement intégré le geste révolutionnaire sur le plan sonore et stylistique des orchestres sur instruments anciens (Hogwood, Bruggen, Dantone...) ; même pour les opéras, des versions surprenantes ont été privilégiées. L'éditeur ajoute aussi plusieurs témoignages sur les instruments de Mozart ; les partitions de Bach ou Handel que Mozart a complété, et des inédits, en première mondiale, fruit de la recherche musicologique la plus récente... **Prochaine grande critique du coffret MOZART 225 : The New complete Edition, sur CLASSIQUENEWS.** C'est évidemment un cadeau idéal pour les fêtes de fin d'année 2016.

---

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**  
**The New Complete Edition**  
**La nouvelle édition complète / intégrale des œuvres**  
**Int. Release / Parution internationale : le 28 Oct. 2016**  
200 CDs  
0289 483 0000 6 (English Version)  
Also available in  
German (4830001)  
**French (4830003)**  
Japanese (4830591)

Limited Deluxe Box Set including:  
2 Hardback Books / 2 livres brochés grand format – articles,

contributions...

New Köchel Catalogue Guide / Nouveau catalogue « K » Köchel

Numbered Edition Certificate

5 Frameable Prints / 5 tableaux imprimés à encadrer

30 CDs of Supplementary Performances / 30 enregistrements

bonus

**VOIR la [présentation de la boîte magique : MOZART, The New complete edition 2016](#)**





---

## **CD événement, annonce. Pergolesi / Pergolèse : ADRIANO IN SIRIA, 1734 (Fagioli, Adamus, 2015)**



CD événement, annonce. Pergolesi / Pergolèse : **ADRIANO IN SIRIA, 1734** (Fagioli, Adamus, 2015). *Opéra de jeunesse, seria captivant... Avant Mozart et Schubert, Pergolesi / Pergolèse incarne la figure mythique du génie fauché trop tôt : le napolitain né en 1710 (en réalité né à Jesi dans le sud italien), le compositeur réalise comme compositeur à peine une décennie, avant d'être emporté par la tuberculose à l'âge canonique de ... 26 ans (1736). Deux pièces majeures lui permettent d'être encore aujourd'hui vénéré tel un astre*

*atypique inclassable d'une prodigieuse maturité : La Serva Padrona (1733) et le sublime Stabat Mater, véritable testament artistique et spirituel, achevé juste avant de s'éteindre.*

La vitalité fulgurante du jeune compositeur se révèle aussi dans son opéra seria *Adriano in Siria*, le 3ème des 4 ouvrages lyriques que Pergolèse eut le temps de composer : *Adriano* est créé au Teatro San Bartolomeo le 25 octobre 1734, dans une Naples qui jusque là sous domination autrichienne, vient d'accueillir les Bourbons d'Espagne, surtout le fils aîné de Felipe V,



Charles (18 ans), comme son libérateur, le 10 mai 1734. La partition célèbre les Bourbons d'Espagne et en particulier la mère du monarque nouvellement adoubé à Naples, Elisabetta Farnese, grande mélomane dont on fête alors les 42 ans.

A travers *Hadrien en Syrie*, Pergolesi encense le jeune Carlos à Naples : l'entrée victorieuse des armées au début de l'opéra évoque l'entrée triomphale du jeune Charles à Naples; parallèle célébrait et positif permis par le prétexte antique, que le livret de Mestastase inscrit parfaitement dans l'esthétique des Lumières : apothéose du monarque en place, doué des milles vertus, lesquelles se révèlent – après avatars et péripéties du drame-, en fin d'action. En réalité, le jeune monarque était plus passionné de chasse que d'art, et il piqua du nez à maintes reprises pendant la création d'*Adriano*. Mais Charles sut témoigner son enthousiasme d'autant qu'il adorait sa mère ainsi fêtée : la première fut donc un succès politique et artistique, en particulier grâce aux interprètes invités pour la défendre.

Ainsi le castrat mezzo-soprano Gaetano Majorano, dit « Caffarelli » (adulé par Haendel), incarnant le rôle écrasant de Farnaspe : c'est Franco Fagioli qui reprend le flambeau dans l'enregistrement Decca. □ Pour plaire aux caprices du

castrat vedette, le jeune Pergolesi adapta le livret de Metastase. Il écrivit une partie destinée à faire briller le chanteur aux mélisses spectaculaires, alliant cantabile langoureux et notes suraiguës répétées à l'envi, grâce à une technique époustouflante. Dans le rôle d'Emirena, la soprano (obèse) Maria Giustina Turcotti ; dans celui de Sabina, la fiancée patiente d'Hadrien : la soprano Catterina Fumagalli; c'est le rôle le mieux brosse, fine profond : un vrai défi pour toute cantatrice désirant réussir l'agilité technique et la coloration émotionnelle de son personnage. Même la partie du ténor, habituellement « expédiée » (sur le plan du nombre d'airs comme dans l'écriture psychologique du personnage) : Osroa, est subtilement traitée. Une profondeur inédite traverse la plupart des caractères qui touchent ici par leur profondeur et leur vérité.



**CD, événement : PERGOLESI / PERGOLESE, ADRIANO IN SIRIA, 1734. Avec Franco Fagioli...** Enregistrement réalisé en août 2015 à Cracovie (Pologne). Le public français a pu mesurer la qualité d'une partition saisissante par sa virtuosité et la profondeur des portraits musicaux lors d'une représentation de l'opéra en version de concert à Versailles en décembre 2015. **Parution annoncée : le 4 novembre 2016. Prochaine grande critique dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com**

Illustration : portrait de Pergolèse (DR)

---

**CD, compte rendu, première impression. Sibelius / Tchaïkovsky : Concertos pour violon. Lisa Batiashvili,**

# violon. Staatskapelle Berlin. Daniel Barenboim, direction (1 cd Deutsche Grammophon).

CD, compte rendu, première impression. Sibelius / Tchaikovsky : Concertos pour violon. Lisa Batiashvili, violon. Staatskapelle Berlin. Daniel Barenboim, direction (1 cd Deutsche Grammophon). Voici nos premières impressions d'un programme très séduisant dont la haute valeur dérive directement de la connaissance qu'on les interprètes des partitions, de leur complicité...



C'est surtout dans un premier temps, à la suite d'une écoute première, le Concerto de Sibelius qui affirme une saisissante compréhension musicale. **D'abord le Concerto de Tchaikovsky...** Belle urgence du premier mouvement où l'orchestre de la Staatskapelle de Berlin, l'orchestre de Barenboim, sonne avec une élégance de ton d'une irrésistible séduction : le préambule est idéal pour l'éloquence feutrée de la sublime Lisa (Batiashvili), violoniste attachante qui vit à Munich : ondine serpentant dans un paysage orchestral superbement suggestif : la direction du chef éblouit par sa réserve caressante et détaillée. L'intelligence du chef et de son orchestre s'était révélé, affirmé au delà de nos attentes dans les Symphonies de Elgar, – superbe révélation couronnée par un CLIC de CLASSIQUENEWS.

Le violon de Lisa Batiashvili partage avec quelques rares confrères et consœurs, une grâce ténue, mesurée, nuancée (Vadim Repin, Isabelle Faust) qui font toute la différence avec les performers plus médiatisés mais indésirables. Son

articulation d'une grande finesse exprime cette élégance lovée dans l'orchestration de Tchaïkovsky. On se souvient d'un précédent disque BACH qui offrait la même intensité filigranée d'un son d'une subtilité impériale (LIRE notre [critique du cd BACH de Lisa Batiashvili, 1 cd deutsche Grammophon, CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2014](#)).

Si le Concerto de Tchaïkovsky affirme une virtuosité flamboyante, **l'opus de Sibelius s'inscrit dans l'énigme et le scintillement d'une enivrante fragilité**. Le premier mouvement est d'une bouleversante confession elle aussi filigranée qui exige des instrumentistes, soliste et musiciens de l'orchestre en présence, un sens de l'écoute et de l'équilibre global, ... idéal, magicien. Le son de Lisa Batiashvili se révèle d'une rare incandescence, immédiatement solaire. C'est un embrasement d'une subtilité d'intonation d'une irrésistible souplesse. Le souffle tragique y est comme sublimé par l'hypersensibilité du compositeur à la nature et son miracle salvateur : il faut visiter en Finlande, sa propriété de Jarvenpaa pour saisir le lien indéfectible du musicien avec le motif naturel, source de révélations comme d'éblouissement. Le Concerto pour violon s'inscrit dans cette expérience et cette relation privilégiée.



**Le Concerto est pour la violoniste son pain béni et une pièce familière, de grande intimité** : elle le joue depuis au moins plus de 10 ans déjà, avec une profondeur et un son éthéré d'une sidérante expressivité. L'opus 46 en ré

majeur fut composé en 1903 et, après révision, créé sous la direction de Richard Strauss en 1905 à Berlin. L'oeuvre est contemporaine de l'installation du compositeur dans la villa "Aïnola", à Jarvenpaa, en pleine forêt, à 30km d'Helsinki. Longtemps minimisé en raison d'une apparente et "creuse"

rigueur, le Concerto s'imposa néanmoins en raison des difficultés techniques qu'il exige du soliste. Mais en plus de sa virtuosité exigeante, le Concert de Sibelius demande tout autant, concentration, intériorité, économie, justesse de la ligne musicale.

Autant de qualités qui se sont révélées grâce à la lecture des plus grands violonistes dont il est devenu le cheval de bataille. D'une incontestable inspiration lyrique néo-romantique, la partition développe une forme libre, rhapsodique, même si elle respecte la traditionnelle tripartition classique en trois mouvements: allegro moderato, adagio di molto, finale. Même si l'inspiration naturelle, panthéiste, du compositeur s'exprime avec clarté, en particulier d'après le motif naturel des forêts de sa Finlande natale, les souvenirs enrichissent aussi une imagination personnelle et intime. A ce titre, le deuxième mouvement pourrait convoquer les impressions méditerranéennes vécues pendant son séjour en Italie.

Barenboim magicien des atmosphères, et son elfe enivré, tracent des accents d'une intensité idéale, dans un cheminement qui frappe par son intériorité et par contrastes, ses résonances panthéistes, excroissances symphoniques et déflagrations électrisées.



**Le parcours emprunté par Lisa Batiashvili s'enrichit d'un engagement superlatif a voce sola dans la résolution du premier mouvement, à a fois, solitaire, éperdu, mais d'une pudeur intacte (que vient adoucir le chant fugace des bassons puis des violoncelles). C'est une course progressive contre les ténèbres, – un combat**

pour conserver la lumière : la rondeur âpre, le chant du violon se fait ici chant de résurrection : dans les mains

expertes d'une telle interprète, le violon Joseph Guarneri "del Gesu" de 1739, produit une finesse et un moelleux, d'une sidérante activité. Le second mouvement est un chant d'amour d'une classe intérieure : quelle richesse suggestive du son. Opulence aux pianis arachnéens... Nous tenons là l'une des meilleures versions récentes du Concerto de Sibelius : scintillements de l'orchestre, chant intérieur, déchirant du violon soliste. Magistral.

CD, compte rendu, première impression. Sibelius / Tchaikovsky : Concertos pour violon. Lisa Batiashvili, violon. Staatskapelle Berlin. Daniel Barenboim, direction (1 cd Deutsche Grammophon). Grande critique développée à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com. CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2016

#### **TCHAIKOVSKY / SIBELIUS**

**TCHAIKOVSKY: Violin Concerto in D major, op. 35**

**SIBELIUS: Violin Concerto in D minor, op. 47**

Lisa Batiashvili, violon

Staatskapelle Berlin

Daniel Barenboim, direction

Int. Release / parution internationale : 4 Nov. 2016

1 CD / Deutsche Grammophon 0289 479 6038 6

---

## **ACTUS OPERA : JONAS KAUFMANN suspendu de scène pour grosse fatigue**

**ACTUS, OPERA. JONAS KAUFMANN, suspendu de scène pour grosse fatigue...** Depuis quelques semaines, l'état de santé de Jonas

Kaufmann a suscité une inquiétude mondiale : il est naturel que le tonus et la vitalité du chanteur le plus médiatisé au monde à l'heure actuelle suscitent interrogations et préoccupations. **Classiquenews fait le point, récapitulant ses engagements annulés et aussi ses grands emplois à venir, lesquels restent d'actualité...** Dans [une dépêche parue sur CLASSIQUENEWS le 24 septembre dernier, la Rédaction faisait écho de rumeurs de fatigue passagère concernant le ténor le plus célèbre de l'heure](#). Entre temps, les doutes se sont avérés justes et JONAS KAUFMANN, annoncé dans la production des [Contes d'Hoffmann à l'Opéra Bastille en novembre 2016 \(du 3 au 27 novembre 2016\)](#), a adressé un message expliquant ses désistements et précisant son état de santé :



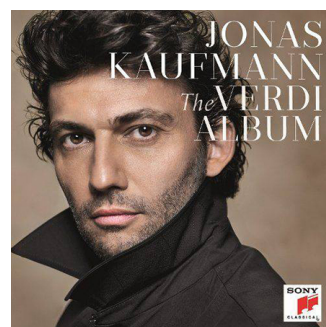
❌ « Je suis navré que mes annulations aient été la source de beaucoup de déception et de frustration au cours des dernières semaines. Bien sûr, je peux comprendre l'irritation de tous ceux qui avaient organisé des voyages coûteux pour venir m'écouter. Malheureusement, les performances d'une voix de chanteur ne peuvent être garanties et parfois un chanteur est confronté à des événements qui l'obligent à prendre un

*repos prolongé. Lorsque j'ai remarqué que quelque chose n'était pas normal avec ma voix, j'ai d'abord cru à un début d'infection. L'examen médical a toutefois donné un autre résultat : les effets secondaires d'un médicament ont fait éclater une petite veine sur mes cordes vocales. Je dois donc arrêter de chanter jusqu'à ce que l'hématome se soit complètement résorbé pour éviter des lésions irréversibles. Ainsi, c'est le cœur gros que je dois aussi annuler mes représentations des Contes d'Hoffmann à Paris. Je souhaite ici remercier chaleureusement tous ceux qui m'ont envoyé leurs vœux de prompt rétablissement par Facebook et par e-mail. Jonas Kaufmann ».*

(Communiqué diffusé par l'Opéra de Paris, le 30 septembre 2016).

A Paris Bastille, Jonas Kaufmann est remplacé par Ramon Vargas (qui a pu se libérer suite à la compréhension du Metropolitan Opera de New York), puis par Stefano Secco (les 21, 24 et 27 novembre 2016).

On lui souhaite un prompt rétablissement, en particulier pour mieux préparer et réussir sa future grande prise de rôle annoncée à Londres, au Royal Opera House, Covent Garden : **Otello de Verdi**, en juin 2017 (le 28 juin, direct dans les salles de cinéma). Jonas Kaufmann n'a pas encore chanté le personnage shakespearien sur scène mais en a déjà exprimé le souffle et l'inquiétude existentielle avec un investissement superlatif au disque, dans son [VERDI ALBUM, miracle d'intelligence lyrique édité chez Sony classical, CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2013.](#)



Pour vous consoler, écoutez son dernier album, où comme Pavarotti, Carreras et avant eux, Caruso, le ténor à la voix d'or pousse la chansonnette italienne... ([Dolce Vita, 1 cd Sony classical, paru en octobre 2016](#)).

TELE. A noter aussi sur ARTE, le mercredi 23 novembre 2016 à 5h15 : récital Jonas Kaufmann chante Wagner...

---

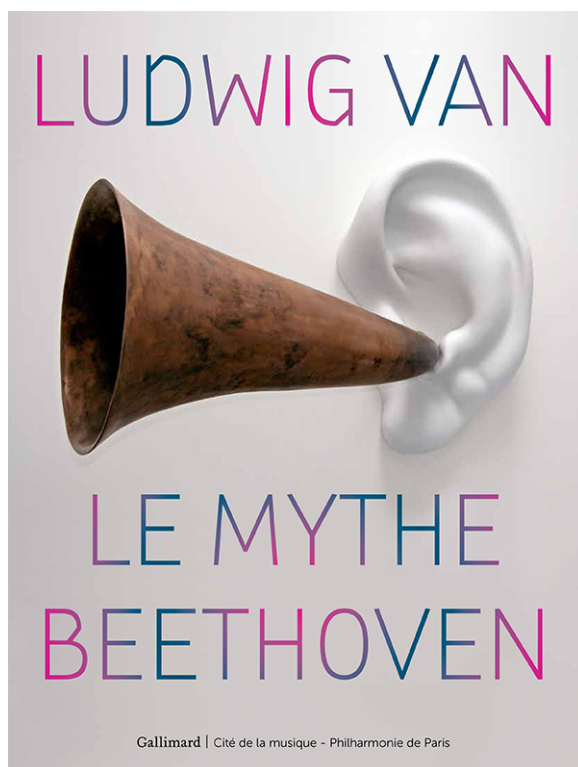
LIRE aussi « [prochaines prises de rôles pour Jonas Kaufmann](#) » : Andrea Chénier (mars 2°17), Quatre dernier lieder de Strauss (février 2017) et donc Otello de Verdi en juin et juillet 2017.... à suivre

---

# Publications. Catalogue de l'exposition Ludwig van : le

# mythe Beethoven (Gallimard, Philharmonie de Paris)

Publications. Livres, compte rendu critique. Catalogue de l'exposition Ludwig van : le mythe Beethoven (Gallimard, Philharmonie de Paris). En couverture, s'expose l'appareil auditif, prothèse, extension de la pensée créatrice qui fut donc, un bénéfice secondaire pour le compositeur romantique. Le grand sourd fut donc le plus grand compositeur de tous les temps, capable de sonder l'intimité de l'âme comme de concevoir le format cosmique et universel du collectif réunifié. Le visuel symbolise à lui seul le

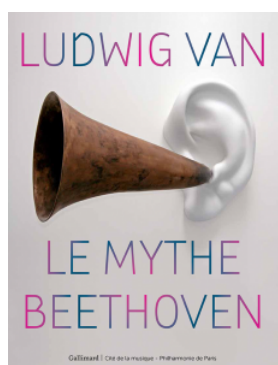


positivisme de l'exposition parisienne et consacre le génie polymorphe et actuel du « grand sourd » mort en 1827. Visionnaire, romantique, moderne absolu. **Les 8 sections, sujets ouverts à réflexion, structurent le sommaire du catalogue** comme ils rendent compte surtout de la complémentarité des sections du parcours de l'exposition présentée à la Philharmonie de Paris jusqu'en janvier 2017. On ne saurait avoir pensé le cas Beethoven en ce début du XXI ème avec plus de hauteur de vue comme d'invention polémique. Tous les aspects du compositeurs sont abordés, depuis l'artiste historique de sa naissance en 1770 jusqu'à sa mort en 1827 ; le « prophète » et visionnaire (génie romantique à l'inspiration transfigurée, tel qu'il est entre autres magnifié / statufié par Max Klinger en 1902...) ; le musicien relique et fétiche ; la barde sublime par la tragédie de son destin solitaire et intérieure où pèse et fait sens de tout

son poids, la surdité des dernières années, « aux bénéfices secondaires » aujourd'hui parfaitement estimés / évalués... ; le guide fraternel fédérateur de nations à ressouder (comme c'est le cas au Japon, lors du passage de la nouvelle année...) ; le créateur célébré dans la pierre (« monuments : le corps immortel de Beethoven ») ; enfin, ouverture dans notre époque riche en détournements plasticiens, musicaux (« Roll over Beethoven » de Chuck Berry (1956) ou cinématographiques... avec dans Orange mécanique de Stanley Kubrick (1972), le jeune chef de gang, Alex qui voue une passion frénétique, violente à la musique de Beethoven, laquelle l'inspire en retour.

Monstre, créateur, héros, chantre de la liberté et icône fédératrice, Beethoven demeure un mythe bien vivant, particulièrement inspirateur aujourd'hui. La musique de Ludwig van ne représente pas : elle exprime jusqu'à la pulsion de volonté et le feu de la vie lui-même.

Le catalogue en résonance directe avec l'exposition qu'il récapitule, le démontre parfaitement. Incontournable complément à l'exposition parisienne, présentée à la Philharmonie jusqu'au janvier 2017.



**Ludwig van ... Le mythe Beethoven. Catalogue de l'exposition présentée à la Philharmonie de Paris.** Sous la direction de Colin Lemoine, historien de l'art et commissaire d'expositions, et Marie-Pauline Martin, maître de conférences en histoire de l'art à l'université d'Aix-Marseille. Coédition Gallimard / Cité de la musique-Philharmonie de Paris : 184 pages –

Format : 210 x 280 mm – 35€, ISBN : 9782070197354.

**Présentation de la Publication par l'éditeur.** La structure du catalogue reprend l'ordre des sections de l'exposition. Chaque partie englobe une série de textes, lesquels incluent, en illustration, les différentes œuvres présentées dans l'exposition.

Deux types de textes sont intégrés au catalogue : 8 essais

largement illustrés et abordant une thématique large, liée à l'une des parties de l'exposition, 17 notices abordant un groupe d'œuvres significatives (les sculptures de Bourdelle, les expériences de Beuys, Klinger), qu'elles illustrent également.

## **SOMMAIRE**

### Préface

#### 1 – Omniprésences d'une icône : consécration ou dilution ?

- Marie-Pauline Martin, « L'Omniprésence d'un absent »
- Marie Gaboriaud, « Écrire, construire et inventer la biographie de Beethoven »

#### 2 – 1827 : Du trépas à l'immortalité

- Elisabeth Brisson, « 1827, mort de Beethoven : quand la réalité devient fiction »
- Benedetta Saglietti, « Réécritures perpétuelles du masque de Beethoven »

#### 3 – Le musicien comme propète

- Nathalie Heinich, « Le Génie de Beethoven »
- Emmanuel Reibel, « L'Écoute romantique de Beethoven »
- Sarah Hassid, « Beethoven ou l'inspiration transfigurée »
- Julie Ramos, « Messianisme et transpositions : les Beethoven de Max Klinger »

#### 4 – Un homme devenu fétiche

- Beate Angelika Kraus, « Un homme devenu reliques »
- Michael Ladenburger, « Rendre hommage à Beethoven, hier et aujourd'hui »

#### 5 – Visages tragiques et mondes intérieurs

- Colin Lemoine, « Le Sourire de Beethoven. De la gravité et de l'intimité en modernité »
- Bernard Fournier, « Le Motif Muss es sein?, emblème de la pensée de Beethoven »
- Esteban Buch, « Bénéfices secondaires de la surdité »

#### 6 – Destinées idéologiques

- Esteban Buch, « L'Ode à la joie, fétiche sonore du politique »

◦ Julie Ramos, « Beethoven sécessionniste dans la vienne de 1902 »

◦ Michel Wasserman, « La Neuvième Symphonie : un phénomène de société au Japon »

◦ Corinne Schneider, « D'une cause à l'autre : le devenir politique de Fidelio »

7 – Monuments : le corps immortel de Beethoven

◦ Silke Bettermann, « Les Monuments consacrés à Beethoven en Allemagne et en Autriche »

◦ Clémentine Delplancq, « Consécration de pierre : les monuments à Beethoven à travers le monde »

8 – Transpositions : Beethoven désincarné

◦ Guitemie Maldonado, « Mais qu'est-ce qui, au juste, rend Beethoven si attirant, si populaire ? »

◦ Antoine de Baecque, « "Mon scénariste, c'était Beethoven." De Rohmer en Godard. »

◦ Timothée Picard, « Quand l'Europe entre dans l'ère ambiguë de la modernité : le Beethoven des écrivains »

◦ Corinne Schneider, « Beethoven, aux sources de l'avant-garde musicale »

◦ Solveig Serre, « Roll over Beethoven »

---

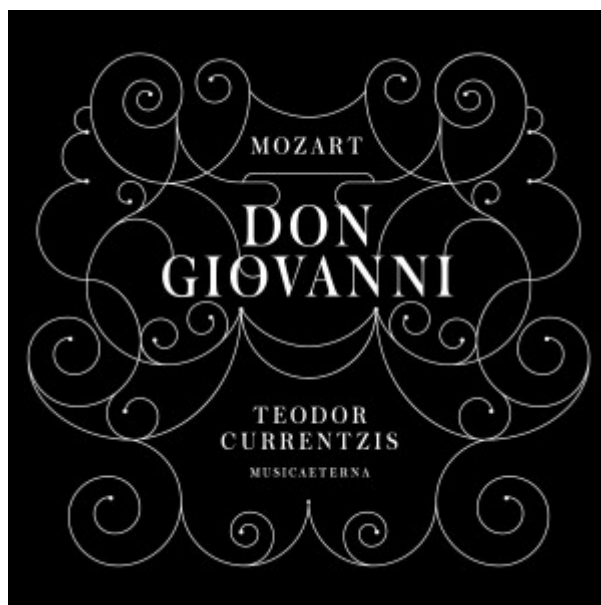
**CD, opéra événement, annonce.  
LE MOZART CARNASSIER, ERUPTIF  
de CURRENTZIS. Don Giovanni  
de Mozart par Teodor**

# Currentzis

CD, opéra événement, annonce. LE MOZART CARNASSIER, ERUPTIF de CURRENTZIS. Don Giovanni de Mozart par Teodor Currentzis.

C'est la réalisation lyrique la plus attendue de cette fin 2016 : achevant leur trilogie Da Ponte / Mozart, Teodor Currentzis et les instrumentistes de son ensemble « MusicAeterna » redoublent ici de nuances expressives et

d'engagement d'une exceptionnelle tenue. Sur un diapason incisif, angulaire à 430 hz, le chef grec livre dans cet enregistrement réalisé à l'Opéra Tchaikovsky de Perm en décembre 2015, soit il y a déjà une année, l'accomplissement le mieux affiné de son cycle mozartien. Tempis fouettés, d'une trempe vorace, carnassière (à la mesure du désir permanent, instinctif, primaire, irréprensible de Don Giovanni, séducteur / félin / prédateur), – écoutez ici la réalisation du Fin ch'han al vino – d'une incontrôlable frénésie de jouissance-, la direction de Teodor Currentzis chez Mozart confirme mais avec plus de cohérence que ses deux précédents ([Cosi fan tutte, 2013](#), puis [Le Nozze di Figaro, 2013](#)), son art de la ciselure éruptive, émotionnelle, incandescente : forte caractérisation vocale de chaque personnage conçu comme autant d'individualités jamais résolues, et qui semblent même en état d'apesanteur, à l'équilibre jamais certifié sur un tapis instrumental à l'affût de chaque humeur, y compris la plus fugace... ; vitalité parfois martiale et percussive du continuo (avec pianoforte d'une inventivité et d'une présence inédite à ce jour) et de l'orchestre (calibré sur le même diapason délirant, poétique, sanguin, fiévreux). C'est peut dire que le geste acide, affûté, acéré, félin du chef grec rétablit dans



une suractivité émotionnelle électrique les décharges érotiques et même sexuelles de la partition ciselée par Da Ponte et Mozart (avec une tenue d'archet qui ne triche jamais mais tranche dans le vif : vertiges et tension progressive du final de l'acte I avec le jeu des masques et en second plan, le viol tenté sur Zerlina couplé à l'hymne « à la liberté ». Dans cette vision primaire où la force de l'instinct et du désir prime évidemment sur la raison, le chef sait éclairer comment la présence du Séducteur provocateur trouble tous ceux et toutes celles qui croisent son chemin, comme sa fascinante allure.

**CD, annonce : le Don Giovanni érotique, carnassier de Teodor Currentzis**

## **CLASSE CARNASSIERE SUPERLATIVE**



Tout cela transpire d'expressivité toujours racée, parfois grimaçante. Cette grande maîtrise des champs expressifs multiples, de la tension globale, du relief sculpté, tranchant, vif, de l'orchestre comme des portraits vocaux, atteste d'une vision mûrie, en rien artificielle ni outrageusement creuse : avec son look d'Apâche esthète, **Teodor**

**Currentzis** fait feu de tout bois, réactivant une verve expérimentale qui rappelle celle des pionniers d'hier, Nikolaus Harnoncourt en tête. Le jeune maestro conclut sa trilogie mozartienne Da Ponte avec une classe carnassière plus

que convaincante : irrésistible, d'autant que contrairement à ses gravures précédentes (Cosi et surtout Le Nozze di Figaro qui pâtit entre autres de la comtesse indigne et caricaturale de Simon Kermes), le plateau de solistes réuni pour ce Don Giovanni de l'hiver 2015, est en tout point irréprochable. Chacun ici tient sa partie entre maîtrise, mesure, expressivité consciente ou non du grand démon désir. Currentzis signe de toute évidence une partition traitée comme un festival d'éclairs intérieurs, de secousses troublantes qui électrisent l'éros de la musique mozartienne. [LIRE notre grande critique du Don Giovanni de Mozart par Teodor Currentzis à paraître début novembre 2016 sur classiquenews.com. CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2016.](#)

---

## Cd, automne 2016 : rentrée hautement pianistique

CD, PIANO. Les séductions multiples de l'automne 2016. Avec du recul, la rentrée automnale 2016 demeure hautement pianistique. Les amateurs comme les curieux se seront délecté face à tant de nouveautés et rééditions discographiques.



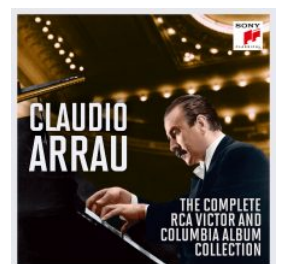
CLASSIQUENEWS a sélectionné le meilleur d'une moisson qui donne le vertige... Songez plutôt : après un sublime (le mot n'est pas trop fort) nouveau Chopin par **Pascal Amoyel** (chez La Dolce Volta : immersion dans le sentiment nostalgique patriotique : album intitulé « Polonia »), il y eut depuis l'été de nombreux titres et coffrets absolument incontournables pour les amoureux de claviers bien ciselés,

suggestifs, allusifs, poétiques. Chez Decca, est paru l'album de celui qui est pour nous le plus grand interprète de sa génération, par son touché velouté, voluptueux – divinement allusif, entre autre chez Liszt et Franck (inoubliable Prélude, choral et fugue), à savoir le britannique, **Benjamin G (pour Grosvenor)** – *notre photo ci dessus* : c'est le nouveau dieu du piano, un héritier de la féline et tout autant caressante, impératrice de la nuit et de l'intime, Marta  Argerich (tiens, bizarre que l'Argentine ne l'ait pas encore attiré dans son réseau de jeunes partenaires associés ...) ; puis il y eut simultanément, l'anniversaire de la mort de **EMILS GILELS**, l'autre monstre sacré du piano russe, aux côtés de son contemporain et confrère Richter : Deutsche Grammophon a édité un inédit historique, son [récital à SEATTLE, en 1964](#), comprenant Beethoven, Chopin, Debussy, Prokofiev..., volet complété chez Sony classical par le coffret non moins indispensable et révélateur du GILELS entre autres poète aux côtés du chef Fritz Reiner (despotique autant qu'alchimiste du verbe musical, orchestral) ...



Les plus avertis sauront qu'il a marqué les esprits au Concours Tchaïkovsky 2015 : le Français **Lucas Debargue** fait valoir une sensibilité intime et introspective lui aussi totalement convaincante chez Bach, surtout Beethoven et Medtner : rubato personnel, intelligence de l'architecture, la pensée du jeune pianiste s'exprime librement dans son déjà 2<sup>e</sup> cd chez Sony classical.

SONY Classical décidément crée doublement l'événement en rééditant 2 coffrets historiquement fabuleux, sélection de ses archives RCA VICTOR et COLUMBIA. C'est d'abord le coffret de l'intégrale de **CLAUDIA ARRAU** chez RCA et COLUMBIA, puis le second coffret tout autant magicien, de **EVGENY KISSIN**, prince toujours immensément séducteur, d'une innocence juvénile, à la fraîcheur intacte de



recueil en recueil, malgré le temps, ici de 1987 à 2005. Une somme à la candeur intime irrésistible.



Enfin Coup de coeur de ce mois d'octobre 2016, le **Manuel de Falla**, déhanché, séducteur mais aussi voluptueux et rêveur du pianiste **Wilhelm Latchoumia** qui signe pour La Dolce Volta l'un de ses meilleurs disques : d'une maturité dramatique,

viscéralement poétique, indiscutable (El Amor Brujo). Soit en synthèse, une moisson aux indiscutables pépites, défendues par 7 immenses interprètes : historiques (Gilels, Arrau, Kissin), actuels passionnants (Amoyel, Grosvenor, Latchoumia, Debarque). Jamais la planète Piano, n'a semblé plus diverse et convaincante qu'en cet automne 2016. A suivre. (Un récital Liszt par le jeune prodige russe Daniil Trifonov est également sorti chez DG, mais à cette heure nous n'avons pas encore reçu le disque définitif... critique à venir)

## **FIN D'ÉTÉ et AUTOMNE 2016, hautement pianistique GILELS, AMOYEL, KISSIN, GROSVENOR : 7 titres à écouter en urgence...**

**SYNTHESE de la rentrée hautement pianistique de l'automne 2016**  
Sélection opérée par la Rédaction de CLASSIQUENEWS



## **PASCAL AMOYEL : « Polonia »**

[VOIR : reportage vidéo Polonia par Pascal Amoyel](#)

[LIRE notre critique du cd Polonia / Chopin par Pascal Amoyel](#)

[\(paru en avril 2016\)](#)



## **EMIL GILELS, récital inédit de Seattle 1964**

[LIRE notre compte rendu critique du cd Emil Gilels à Seattle, 1964](#)



## **BENJAMIN GROSVENOR**

LIRE notre [compte rendu critique du cd HOMAGES par Benjamin Grosvenor](#)

(Paru le 9 septembre 2016)



## **LUCAS DEBARGUE : JS BACH, BEETHOVEN, MEDTNER**

LIRE notre [critique complète du cd Lucas Debargue \(paru en septembre 2016\)](#)



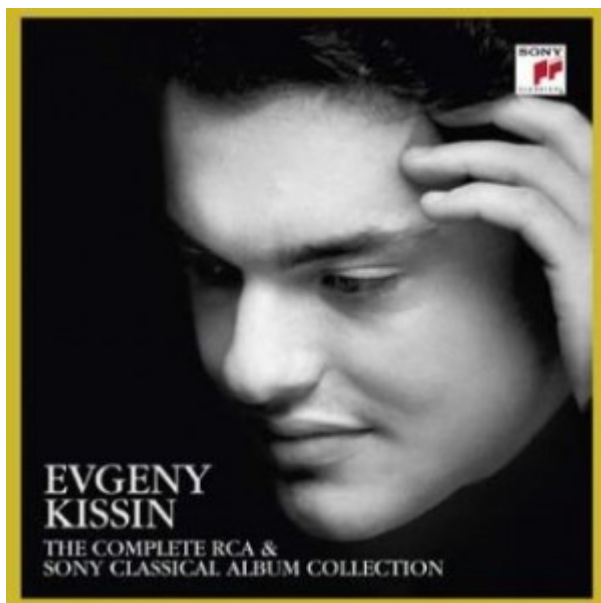
## **CLAUDIO ARRAU, intégrale Sony**

Cd coffret événement, compte rendu critique : CLAUDIO ARRAU, piano : The complete RCA Victor & Columbia album collection (12 cd Sony classical / 1941-1951).

Parution: septembre 2016

LIRE notre [critique du coffret RCA et COLUMBIA Claudio Arrau](#)

<http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-compte-rendu-critique-claudia-arrau-piano-the-complete-rca-victor-columbia-album-collection-1-cd-sony-classical-1941-1951/>



## **EVGENY KISSIN**

CD, coffret événement, annonce : Evgeny Kissin, piano. The complete RCA and SONY Classical album collection (25 cd Sony classical)

Parution : septembre 2016

LIRE notre [critique du coffret 25 cd de l'intégrale RCA et Sony d'Evgeny Kissin](#)

[http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-annonce-](http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-annonce-evgeny-kissin-the-complete-rca-sony-classical-album-collection-25-cd/)

[evgeny-kissin-the-complete-rca-sony-classical-album-collection-25-cd/](http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-annonce-evgeny-kissin-the-complete-rca-sony-classical-album-collection-25-cd/)



**WILHEM LATCHOUMIA**

CD Manuel de Falla : El Amor Brujo

Parution : octobre 2016

LIRE [notre compte rendu critique du cd De Falla par Wilhem Latchoumia](#)

---

**PARIS, exposition :  
Spectaculaire Second Empire  
au Musée d'Orsay**



**PARIS, EXPOSITION : Musée d'Orsay, Spectaculaire Second Empire, 1852-1870 / du 27 septembre 2016 au 16 janvier 2017.** Ne vous fiez pas au visuel générique de l'exposition événement du Musée d'Orsay (illustration ci contre) : la pose tranquille, rêveuse, et presque absente de *Madame Moitessier* par le peintre Ingres (1856), incarne bel et bien un âge d'or de la fête, orchestrée par Napoléon

III et ses célébrations collectives, d'un luxe et d'un retentissement uniques dans l'histoire de France. De 1852 à 1870, la France se représente donc et s'affirme en Europe grâce à son image impériale, réalisant de somptueux travaux (nouvel urbanisme parisien, amorce de l'Opéra Garnier...), dynamisant tous les arts pour la seule gloire internationale du style impérial.

**Le Second Empire expose ainsi au Musée d'Orsay, ses plus beaux bijoux**, où la famille impériale n'hésite pas à se mettre en scène. L'époque est celle d'un éclectisme forcené qui érudit et foisonnant, se joue des références puisées dans les styles passés (néo grec, néo gothique, néo Renaissance, néo Baroque, etc...), la photographie, les Réfusés du Salon qui se regroupent et inventent l'art moderne, c'est à dire aux côtés de Manet et de Degas, l'impressionnisme, jouent leur propre partition, affirmant de façon parfois provocatrice, l'essor et la justesse de leur approche, quand Gérôme – après Gleyre, récemment exposé à Orsay, revendique un art total, académique et réaliste.



**Sur le plan musical, PARIS s'affirme en capitale incontournable, temple inespéré**, parfois inaccessible, toujours passionnément envisagé : pour

les compositeurs de l'Europe entière, faire créer son opéra à l'Opéra de Paris – Académie impériale de musique, indique la

consécration. Ainsi le genre du grand opéra à la française (inventé par Rossini dans *Guillaume Tell*, puis Meyerbeer et Halévy) attire inévitablement les deux plus grands créateurs romantiques de la seconde moitié du siècle : **Wagner et Verdi** dont respectivement *Tannhäuser* (1861), ou *Don Carlos* (créé en 1867, conçu en français, après *Les Vêpres Siciliennes* de 1855) sont les offrandes spectaculaires pour le coup, élaborés par leurs auteurs, au genre parisien (avec l'obligation codifiée des ballets, mais pas au premier acte, comme a osé le faire Wagner en guise de critique acerbe du milieu français)... Les grands triomphateurs restent cependant, **Ambroise Thomas** (*Hamlet*, 1868) et **Charles Gounod** (*Faust*, 1869), génie de l'opéra français au XIX<sup>e</sup>, dont la valeur attend toujours une juste reconnaissance.



**L'exposition, riche en correspondances et approfondissements thématiques** comble les attentes, celle des amateurs ou des curieux que l'art musical à la fin du XIX<sup>e</sup> intéresse particulièrement : une

large section est réservée à l'autre foyer de création lyrique et musicale, aux côtés de l'Opéra : **le Théâtre Lyrique** et **Les Bouffes Parisiens**. La veine délirante, comique, proche de l'Opéra comique et de l'esprit des Foires, trouve en Offenbach, son génie le plus riche et profond. C'est une seconde scène, plus libre, plus inventive sur le plan de la forme dont sortira triomphale mais après la mort de son auteur (et après la chute du régime), **Carmen de Bizet (1875)**. Le Second Empire est une célébration collective (pour les nantis) mais aussi une période aux évolutions tragiques car le rêve s'achève brusquement en un double traumatisme, en 1870, avec la défaite française contre la Prusse, et dans le sang patriote des Communards.

La société du Second Empire est la première à diffuser et cultiver sa propre image (le portrait s'y renouvelle

totale, forcé à un nécessaire toilettage sous la pression de la photographie) : le spectacle, donc l'opéra et le théâtre musical y règnent sans partage : l'exposition événement au Musée d'Orsay le dévoile grâce à de nombreux témoignages : gravures d'époque, peintures, sculpture, maquettes, ... Parcours incontournable.

[PARIS, Musée d'Orsay. Spectaculaire Second Empire, 1852 – 1870. Jusqu'au 15 janvier 2017.](#)

## Opéra, récitals, bals et films d'opéras...

**SPECTACLES au Musée d'Orsay...** En complément à l'exposition, le Musée d'Orsay propose aussi un cycle d'événements musicaux :

– [l'opéra « Un dîner avec Jacques », compilation truculente d'après les opéras de Jacques Offenbach \(les 29 septembre puis 6, 8, 9 octobre 2016 / \*\*EN LIRE +\*\*\)](#),

– **Récitals lyriques**, le 20 octobre (Marie-Nicole Lemieux), le 17 novembre 2016 (Karine Deshayes), à 20h,

– **Les « Lunchtime »**, **cycle de 7 concerts à 12h30**, du 11 octobre au 13 décembre 2016 (les sœurs Bxzjak, pianistes ; le Trio Dali; Edgar Moreau, Deborah Nemtanu, Natacha Kudritskaya, Chiara Skerath...)

– **Les Opéras filmés** : cycle de projection d'opéras, du 5 novembre au 27 novembre 2016, soit 4 séances à 15h : L'Africaine de Meyerbeer, Roméo et Juliette de Gounod, Don Carlos de Verdi (en version originelle française), Tannhäuser de Wagner (l'opéra qui frappa Baudelaire lequel en écrivit un

commentaire mémorable qui lança la vogue inépuisable et toujours actuelle du wagnérisme en France...)

– **Bals dans la Salle des fêtes**, les dimanches de 11h à 17h, les 16 octobre et 13 novembre 2016

[Toutes les infos et les modalités de réservations sur le site du Musée d'Orsay](#)

---

# MARSEILLE, Opéra : 6ème Concours Bellini

Marseille, Opéra. Concours de Bel Canto Bellini, les 3 et 4 décembre 2016. Le seul concours au monde spécifiquement dédié au Bel Canto romantique, défendant la maîtrise du chant rossinien, bellinien et donizettien, se déroule à l'Opéra de Marseille cette année, les 3 et 4 décembre 2016. C'est déjà la 6ème édition d'un événement lyrique reconnu pour l'exigence requise et l'excellence technique autant que dramatique, demandées à tous les chanteurs candidats.



Fondé par le chef **Marco Guidarini** et **Youra Nymoff-Simonetti** (MusicArte), – deux artistes visionnaires, le **CONCOURS INTERNATIONAL DE BEL CANTO VINCENZO BELLINI** marque les esprits année après année, en particulier par la qualité des lauréats qu'il a su distinguer : dès la première année, 2010, la soprano sud africaine **Pretty Yende** était élue « diva belcantiste », avant que le concours de Plácido Domingo ne la couronne lui-aussi à sa suite. Aujourd'hui, Pretty Yende chante sur les plus grands scènes du monde lyrique : Scala de

Milan, Metropolitan Opera de New York et bientôt en [octobre 2016 \(à partir du 14 précisément et jusqu'au 16 novembre 2016\)](#), [Lucia di Lammermoor à l'Opéra Bastille](#), suite logique de son Premier Prix obtenu dès 2010 au Concours Bellini.

**Les 16 candidats en lice à Marseille** ont été préalablement sélectionnés par le maestro Marco Guidarini. **La liste des candidats retenus pour le Concours Bellini 2016** sera bientôt publiée sur le site officiel du [Concours Vincenzo Bellini](#) tout comme celle des membres du Jury, placé, depuis sa création, sous la Présidence d'Alain Lanceron, par ailleurs Président de WARNER Music GROUP. Parmi les récents candidats lauréats du Concours Bellini, se distinguent entre autres : [la soprano Anna Kasyan \(Premier Prix 2013\)](#), la soprano [Marion Lebègue \(2014\)](#), [le ténor coréen Sung Min Song \(Premier Prix 2015\)](#)...

## **6ème Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini**

**Opéra de Marseille  
Les 3 et 4 décembre 2016**

**Demi-finale : le 3 décembre  
2016 à 19h**

# Finale : le 4 décembre 2016 à 20h

Réservations en ligne sur le site de [l'Opéra de Marseille](http://lopera.marseille.fr) ou FNAC.com

Billetterie de l'Opéra de Marseille : 04 91 55 11 10 ou 04 91 55 20 43

Informations : [Concours international Vincenzo Bellini](http://www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com) : 06 09 58 859 7 ou

<http://www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com>

## VINCENZO BELLINI BELCANTO Académie à GSTAAD (Suisse)



Le Concours Vincenzo Bellini, organise aussi chaque année une Académie lyrique sous la direction et avec le concours du maestro Marco Guidarini et pour la prochaine édition, Leontina Vaduva. Masterclasses, concert final public des élèves chanteurs, **Gstaad (Suisse), du 5 au 9 janvier 2017 : Vincenzo Bellini Belcanto Académie** / en partenariat avec le New Year Music Festival in Gstaad 2017 / maîtres

de stage : style, interprétation, connaissance du répertoire : **Marco Guidarini** / chant : **Leontina Vaduva**, soprano – concert de fin de stage : le 8 janvier 2017. clôture des

inscriptions : le 30 octobre 2016. Renseignements,  
inscriptions : [musicarte-org@live.fr](mailto:musicarte-org@live.fr)



**OPERA**  
MARSEILLE

*Concours International de Belcanto  
Vincenzo Bellini*

FRANCE 2016 – 6<sup>ÈME</sup> ÉDITION

3 Décembre à 19h00 : Demi-finale publique  
4 Décembre à 20h00 : Finale publique

Président-Fondateur : Marco GUIDARINI

**RESERVATION**  
Opéra de Marseille - 2 rue Molière - 13 001 Marseille  
Billetterie de l'Opéra : 04 91 55 11 10 ou 04 91 55 20 43  
Réservation web: site de l'Opéra ou FNAC : [fnacspectacles.com](http://fnacspectacles.com)  
Secrétariat de Musicarte (informations) : 06 09 58 85 97

*MusicArte*

[www.concourinternationaldebelcantovincenzobellini.com](http://www.concourinternationaldebelcantovincenzobellini.com)

**LISTE DES CANDIDATS sélectionnés, en lice à Marseille, les 3  
et 4 décembre 2016 :**

Giuseppe Valentino / ténor, Italie

Daegwon CHOI / ténor, Corée

Olga GIGMITOVA / mezzo soprano, Mongolie

Laeticia GOEPFERT / mezzo soprano, France

Cécile HOUILLON / soprano, France

Anush HOVHANNISYAN / soprano, Arménie

Joseph KAUZMAN / ténor, Egypte

Youmi KIM, soprano / Corée

Julia KNECHT / soprano, France

Luis Alberto LOAIZA ISLER / baryton, Chili

Roberta MANTEGNA / soprano, Italie

Stepanka PUCALKOVA / mezzo-soprano, Tchékoslovaquie

Maria Belèn RIVAROLA /soprano, Argentine

Deborah SALAZAR-SANFELD / soprano, France

Amélie ROBINS / soprano, France

Vincent TIZON / ténor, France

**Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini**  
**en Partenariat avec le New Year Music Festival in Gstaad**

Présente :

# **Vincenzo Bellini Belcanto Académie**

**Masterclass exceptionnelle  
ouverte aux chanteurs professionnels**

**du 5 au 9 janvier 2017/ Gstaad (Suisse)  
Concert de Clôture le 8 janvier 2017**

**Renseignements et inscriptions: [musicarte-org@live.fr](mailto:musicarte-org@live.fr)  
ATTENTION : Places limitées  
Clôture des inscriptions: 30 octobre 2016**

## **Maitres de Stage**

**Marco GUIDARINI**  
**Chef d'Orchestre**

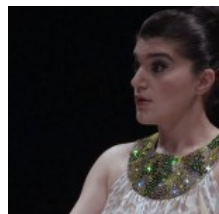
**Léontina VADUVA**  
**Soprano**



**New Year Music  
Festival in Gstaad**

# **Mieux connaître le Concours**

# Bellini ? : VOIR NOTRE GRAND REPORTAGE VIDÉO :



**VIDEO** : voir [notre grand reportage vidéo exclusif dédié au Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini](#), genèse, présentation, enjeux... entretiens avec les co fondateurs : le chef Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti (MusicArte),

Alain Lanceron, Leontina Vaduva, Sergio Segalini, mais aussi parmi les chanteurs primés, Anna Kassian... Réalisation : Philippe Alexandre Pham